

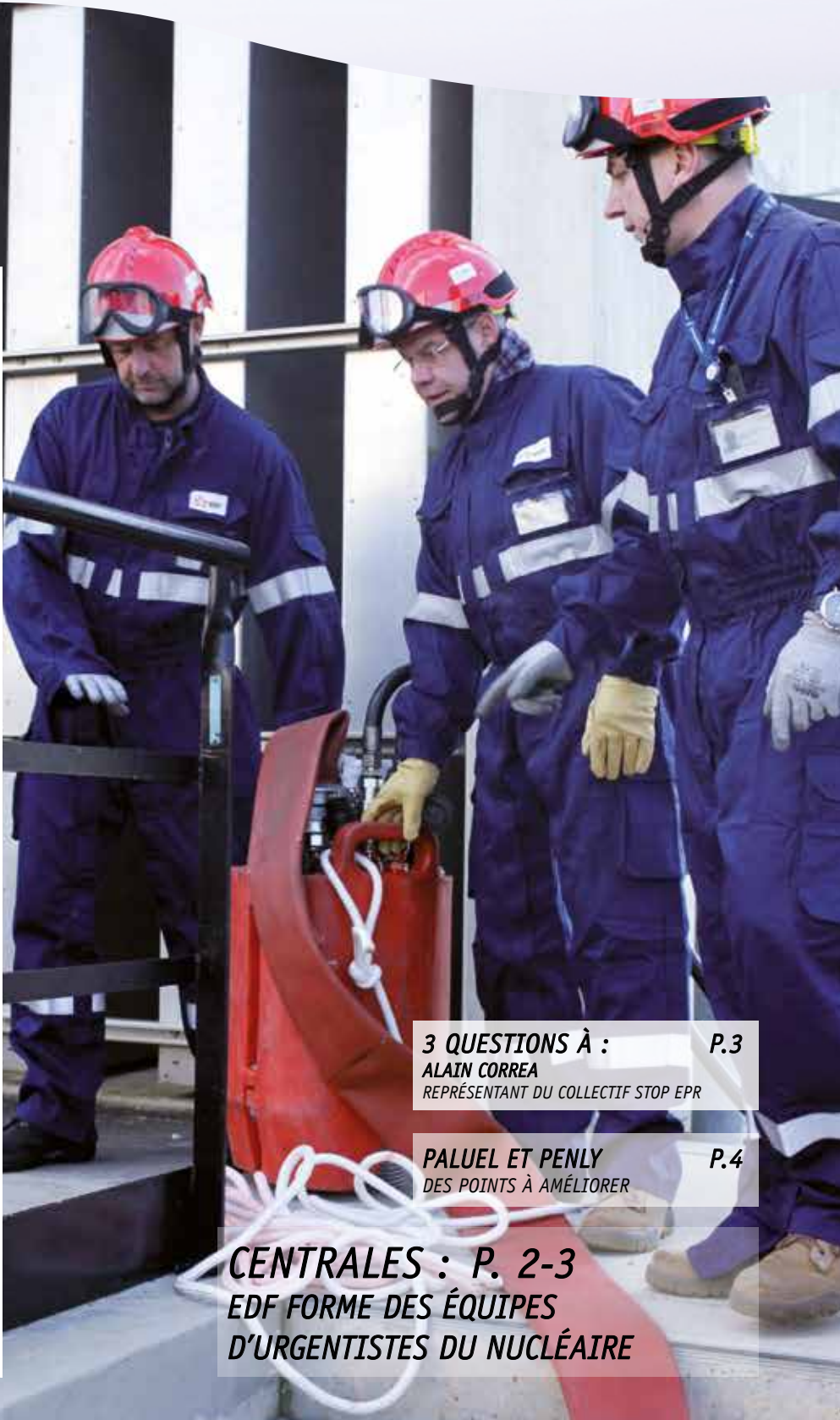


LA LETTRE DE LA COMMISSION LOCALE D'INFORMATION NUCLÉAIRE AUPRÈS DES CENTRALES DE PALUEL ET DE PENLY

C
o
m
m
u
n
i
t
é

La catastrophe de Fukushima de mars 2011 a durablement modifié notre perception du risque nucléaire et les mesures pour y parer. C'est ainsi que, au terme des Evaluations Complémentaires de Sécurité, l'Autorité de Sécurité Nucléaire (ASN) a prescrit une série de mesures destinées à renforcer, au-delà des marges de sûreté dont elles disposent déjà, la robustesse des installations. La proposition de l'exploitant de constituer une Force d'Action Rapide Nucléaire (FARN) a été retenue dans ce cadre. Paluel est l'une des quatre bases en France retenues pour constituer cette force d'intervention préparée à se projeter dans des situations extrêmes. La CLIN se satisfait de la mise en place de cette équipe pérenne de professionnels répondant ainsi aux nouvelles exigences d'intervention. Nous porterons une attention toute particulière à sa montée en puissance qui garantira son efficacité en cas d'incidents. La prochaine réunion publique organisée le 19 décembre prochain par la CLIN sera également l'occasion de faire le point sur cette FARN, ainsi que sur l'ensemble des dispositifs et plans d'intervention prévus en cas d'événements significatifs. Nous réunirons ainsi l'ensemble des intervenants dans la chaîne de décision destinée à circonscrire les effets d'un accident. La sûreté nucléaire et la protection face aux risques évoluent continuellement. De nouveaux questionnements entraînent de nouvelles réponses et la diffusion de l'information vers le plus grand nombre tient un rôle essentiel dans cette évolution. Nous vous attendons nombreux à l'occasion de cette réunion publique d'information.

Serge Boulanger
Président de la CLIN



3 QUESTIONS À : **P.3**
ALAIN CORREA
REPRÉSENTANT DU COLLECTIF STOP EPR

PALUEL ET PENLY **P.4**
DES POINTS À AMÉLIORER

CENTRALES : P. 2-3
EDF FORME DES ÉQUIPES
D'URGENTISTES DU NUCLÉAIRE

» Centrales : EDF forme des équipes d'urgentistes du nucléaire

Un séisme, une inondation, une tempête... pour faire face à une catastrophe hors norme, EDF monte une force d'action rapide nucléaire. Une équipe sera en place à Paluel en janvier 2014. Quatre autres seront opérationnelles d'ici 2016. Retour sur ce dispositif.

Après la catastrophe de Fukushima, EDF avait annoncé la création d'unités d'intervention, capables en cas d'accident majeur de maintenir le refroidissement des réacteurs: la FARN. Aujourd'hui, cette Force d'Action Rapide Nucléaire, se met progressivement en place. L'exploitant a établi quatre bases: une à Civaux (Vienne), une à Bugey (Ain), une à Dampierre (Loiret),

et une à Paluel (Seine-Maritime). Un positionnement géographique aux quatre coins du pays qui leur permet de se rendre sur toutes les installations en moins de 24 heures. Chacune de ces FARN régionales comptera à terme cinq équipes de quatorze personnes. Recrutés, pour la plupart, au sein même du site, ces ingénieurs, ces techniciens, ces agents de maîtrise connaissent bien les centrales. S'ils ont toutes les habilitations pour intervenir, leur mission sera de le faire au milieu de dégâts colossaux.

Intervention dans un environnement très dégradé

Car « nous prévoyons le pire du pire, indique Serge Autuori, directeur délégué chargé de la mise en place des équipes de la FARN à la centrale de Paluel. On parlerait d'un évènement

d'une ampleur phénoménale, similaire à celle de Fukushima. Nous sommes sur des scénarios extrêmement durs et complexes ». Des scénarios qui envisagent la perte simultanée de tous les niveaux de protection existants: la panne de tous les systèmes de pompage et d'électricité, bien qu'ils soient déjà dimensionnés pour des événements hors norme, l'accès au site coupé... Si cela devait arriver sur une des installations du grand ouest, par exemple, ce sont les équipes de la FARN de Paluel qui seraient envoyées en premier. Elles se déplaceraient avec une dizaine de véhicules: des 4x4, des poids lourds, dont un équipé d'une grue, des engins de levage. Un hélicoptère est aussi prévu pour assurer le transport d'une équipe de reconnaissance et des colis lourds. Avec eux, des moyens de pompes, des compresseurs d'air, des groupes électrogènes, des systèmes d'éclairage, des réserves de carburant. Une fois sur place, ils devront déployer tout ce matériel



3 questions à



»»»» Alain Correa,

représentant du collectif Stop EPR - Penly,
siégeant à la CLIN Paluel - Penly

► Vous avez pu assister à des exercices d'entraînement en situation d'urgence.

Qu'en avez-vous pensé ?

À mon sens, les exercices sont inadaptés.

La FARN, c'est la solution en cas de problème extrême. Il faut envisager le pire, c'est-à-dire devoir intervenir dans un environnement contaminé. Or je n'ai jamais vu le personnel enfiler de combinaison NBC (nucléaire, biologique et chimique) lors des exercices. Il n'est donc pas préparé : je vous mets au défi d'essayer de composer un numéro de téléphone avec des gants et parler avec un masque respiratoire. Ce sont des choses auxquelles on ne pense jamais.

En cas d'accident nucléaire, EDF a la certitude qu'il maîtrise la situation et qu'un accident nucléaire ne peut arriver qu'après plusieurs heures. J'aimerais les croire.

► Selon vous, le matériel est sous-dimensionné. Pour quelles raisons ?

En mars dernier, nous avons eu une forte tempête de neige sur le littoral. Les accès à Paluel ont été difficiles. Même pour les 4x4, même pour l'hélicoptère de la protection civile. C'est ce à quoi il faut s'attendre. Nous, on préconise des véhicules légers avec des chenillettes, comme les chars, ils passent partout (neige, verglas, boue, forte pente...). Les moyens, on les a, mais on souhaite des moyens plus réalistes. Dans une situation comme celle de mars dernier, on ne peut pas faire face. EDF a peut-être du matériel qu'il pourrait mobiliser rapidement, mais qu'ils nous prouvent quelque chose de tangible.

► Les moyens humains, en revanche, vous semblent-ils suffisants ?

Si on leur assure de pouvoir arriver sur les lieux quoiqu'il arrive, c'est déjà une bonne base. Ça rassurera également le personnel d'EDF déjà sur place.

et effectuer tous les branchements pour rétablir ou prolonger le refroidissement du réacteur. Et ainsi éviter la fusion du cœur comme ce fut le cas à Fukushima. Toute la manœuvre serait orchestrée par un état-major parisien.

Apprendre à gérer un contexte difficile

Mais une telle intervention d'urgence, dans des conditions difficiles et stressantes, a besoin d'une préparation. Les équipes sont donc actuellement en formation. La centrale de Civaux est pilote sur ce projet de la FARN. Trois équipes sont déjà en place. « Elle teste ce qui est prévu, et si ça fonctionne, on déploie sur les autres sites ». Les membres de la FARN suivent huit semaines de formation. « Ils apprennent plus à gérer le contexte qu'à brancher un groupe électrogène », précise Serge Autuori. Ensuite, les équipes de la FARN consacreront vingt semaines par an à l'entraînement et à la formation. Les vingt-six autres semaines, ils exerceront leur métier au sein de la centrale. Une équipe d'astreinte à Paluel sera toujours présente capable d'intervenir 24h/24.

RÉVISION DU PPI DE PALUEL ET DE PENLY

2013 fut véritablement une année de réflexion et de mise en place d'une nouvelle organisation de crise. Si l'exploitant a investi dans la mise en œuvre des FARN, les pouvoirs publics, la Préfecture de Seine-Maritime en particulier, a révisé en juillet dernier le plan particulier d'intervention (PPI) de Paluel et de Penly. Il s'agissait simplement de tenir compte des nouveaux acronymes des services de l'État et de leurs nouvelles compétences. Et également de revoir les responsabilités du préfet et des directeurs des centrales en matière d'information réciproque en cas d'évènement. Rappelons que les PPI sont des documents de référence : en cas d'alerte, ils organisent les secours et l'information au public sur un périmètre de 10 km autour du site. Ils sont mis à jour tous les cinq ans.

CLIN : COMPRENDRE UNE GESTION DE CRISE

Comment un accident nucléaire
serait-il géré en Seine-Maritime ?

Réunion publique
le 19 décembre 2013 à 18h30

Salle Acadie à Saint-Aubin-sur-Scie (Stade Jean Dasnias)

Venez poser toutes vos questions aux représentants des sites,
de la Préfecture, de l'ASN, aux élus locaux, et aux membres de la Clin.

▶ LA CLIN LANCE
SON SUIVI
ENVIRONNEMENTAL

En septembre dernier, la CLIN a mené ses premières analyses environnementales autour des centrales. Ce suivi était en effet l'un des projets phares de la commission pour l'année 2013. Le plan de surveillance de la radioactivité dans l'environnement de la CLIN sera quant à lui totalement opérationnel en 2014.

La gestion des déchets inspectée

Le 16 juillet 2013, les inspecteurs de l'ASN ont contrôlé sur le site de Paluel les procédures de transports des matériels contaminés (hors combustibles). Ces filtres, coques, embouts, gants... peu radioactifs sont en effet stockés dans des coques en béton avant de partir en camion pour Soullaines dans l'Aube. Bilan de la visite : quelques ajustements seront nécessaires, même si les procédures sont bien suivies et rodées. L'ASN s'est étonnée de voir EDF ne pas assurer la totalité de la gestion interne de ces déchets. En revanche, l'opérateur construira en 2014 un bâtiment pour cette fonction. À noter que deux membres de la Clin ont assisté à la visite.

Événements récents sur les centrales

● Paluel : lundi 21 octobre vers 11h25, un départ de feu a été observé sur la toiture de la salle des machines de l'unité de production n°1, dans la partie non nucléaire de l'installation. Cet incendie a fait l'objet d'un déclenchement du Plan d'Urgence Interne Incendie hors zone nucléaire de 12h20 à 13h15. Cet incident n'a présenté selon EDF aucun impact sur la sûreté et l'environnement.

● Penly : mercredi 23 octobre, vers 11h, une alarme incendie s'est déclenchée dans le bâtiment des auxiliaires nucléaires de l'unité de production n°1, situé dans la partie nucléaire des installations. L'équipe de première intervention de la centrale s'est immédiatement rendue sur place. Les secours externes ont été appelés, conformément aux procédures, et ont confirmé l'absence de départ de feu. Les investigations menées ont mis en évidence un rejet de gaz frigorigène. Cet événement n'a eu, selon EDF, aucun impact sur la sûreté des installations.

CLIN Paluel-Penly

Hôtel du Département
Quai Jean Moulin
76101 rouen Cedex
clin.paluel.penly@cg76.fr
Tél. : 02 76 51 70 08
Fax : 02 35 81 68 75
www.clin76.fr

Directeur de la publication : Serge BOULANGER
Rédaction : Cécile Margain
Mise en page : Département de Seine-Maritime
Dépôt légal : dès parution - ISSN n°2015-2077
Crédits photos et images : EDF - Rémy ARTIGES
« Tous droits cédés à la CLIN et au Département »
Le CLIN info est réalisé avec le concours financier de l'État et du Département de Seine-Maritime

bon à savoir

Paluel et Penly, des points à améliorer

Tous les ans, l'ASN synthétise l'ensemble de ses appréciations sur les installations nucléaires dans un Rapport annuel sur l'état de la sûreté nucléaire et de la radioprotection en France. Un dossier de quelque 500 pages qui s'appuie sur le travail d'inspections de l'année 2012.

À propos de la centrale EDF de Paluel, l'autorité a noté « des performances en matière de radioprotection et de protection de l'environnement » dans la moyenne nationale « mais que les performances en matière de sûreté nucléaire sont en retrait par rapport à cette appréciation générale ». Elle a relevé des points à améliorer, notamment sur l'exploitation et la gestion des arrêts de réacteurs. Des aléas techniques avaient en effet perturbé ces arrêts, et les travaux de réparation avaient été prolongés. Pour l'ASN, il s'agit d'un manque de préparation des interventions et de contrôle mais aussi d'un manque de surveillance des activités de maintenance. « Les documents utilisés ne sont pas assez précis, poursuit Guillaume Bouyt, adjoint au Chef de Division de Caen de l'ASN. Or la sûreté est faite d'un ensemble d'activités complexes et riches. Chacune des étapes est un élément de sûreté, la redondance organisationnelle aussi ».

À contrario, Penly est un bon élève en matière de sûreté nucléaire, d'après l'ASN. « Le site se distingue même de manière positive par rapport à l'appréciation générale », indique Guillaume Bouyt. Sa dynamique en matière de protection de l'environnement et de radioprotection satisfait l'autorité. Mais elle souligne un point négatif : la surveillance des prestataires pendant les arrêts de réacteur. « EDF reste le seul responsable de la sûreté de ses installations, EDF doit garder la maîtrise sur les activités des prestataires, explique Guillaume Bouyt. L'opérateur doit mobiliser davantage de personnes pour s'en occuper ». En réponse à ces remarques - rendues publiques dans ce rapport, mais déjà communiquées à l'opérateur dans des lettres de suite -, EDF propose des actions correctives. Régulièrement, l'exploitant fait le point sur leur avancée. Pas toujours rapide : l'organisation d'une centrale est complexe.

Pour aller plus loin, retrouver les informations sur le site de la CLIN (www.clin76.fr).



▶ Ça s'est passé / Ça se passera

Rencontres de la CLIN

Le 13 septembre dernier, le Président de la CLIN et le Président du Département ont reçu Monsieur JAMET, commissaire de l'ASN pour échanger sur la perception du risque nucléaire, la transparence et sa perception par la société civile. Dans ce domaine, l'investissement croissant de la commission a été souligné. Le 18 octobre dernier, Le Président de la CLIN a également rencontré cinq inspecteurs généraux d'EDF pour échanger sur la vision de la sûreté des CNPE de Seine-Maritime.

CLIN : séances plénières

Le 11 décembre prochain, l'ensemble des commissions locales nationales se retrouveront pour la conférence annuelle. S'en suivra, fin décembre à Dieppe, une séance plénière de la CLIN pour préparer le programme prévisionnel pour l'année 2014. Rappelons que le 3 octobre dernier, à Saint-Martin-en-Campagne, la CLIN s'est réunie pour faire un point sur l'état d'avancement de ses projets 2013. De nombreuses actions ont déjà été menées par la commission notamment sur le volet expertise.